

CONSULTING
GroupeSOS



CONCOURS PHOTO



Sous le regard du photographe Brian du Halgouët

EN PARTENARIAT AVEC :



Fédération Nationale
CAISSE D'ÉPARGNE



Région
Île de France



centre
ENTREPRENEURIAT
SOCIAL



EDITO



IL EXISTE DES IMPACTS QUI CHANGENT DES VIES SANS JAMAIS FAIRE LA UNE. DES GESTES QUI TRANSFORMENT DES QUARTIERS, DES PROJETS QUI REDONNENT ESPOIR, DES FEMMES ET DES HOMMES QUI, CHAQUE JOUR, S'ENGAGENT SANS COMPTER POUR CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE.

CES RÉALITÉS-LÀ, ON CHERCHE SOUVENT À LES MESURER. MAIS AVANT DE LES MESURER, ENCORE FAUT-IL APPRENDRE À LES VOIR.

C'EST LE PARI DE « REGARDS D'IMPACT » : INVITER LES ACTEURS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE À TRADUIRE LEUR ACTION EN UNE SEULE PHOTOGRAPHIE. NON PAS POUR RÉSUMER CE QU'ILS FONT, MAIS POUR RÉVÉLER CE QU'ILS INCARNENT : UN REGARD, UN VISAGE, UN TERRITOIRE, UN INSTANT QUI CONCENTRE L'ESSENTIEL.

LES VINGT IMAGES RÉUNIES DANS CE LIVRET SONT LE FRUIT DE CET APPEL. ELLES VIENNENT DE STRUCTURES DIFFÉRENTES, DE TERRITOIRES VARIÉS, DE CAUSES MULTIPLES.

NOUS ESPÉRONS QUE CES REGARDS VOUS TOUCHERONT, VOUS INSPIRERONT, ET VOUS DONNERONT ENVIE, À VOTRE TOUR, DE RENDRE VISIBLE CE QUI COMPTE VRAIMENT.

COIFFURE DE RUE... DIGNITÉ RETROUVÉE

Coiffure du Cœur

LAUREAT NATIONAL

La Coiffure du Cœur offre gratuitement des prestations de coiffure et de barbier aux personnes en situation de précarité, de fragilité ou sans domicile fixe, grâce à ses salons de coiffure de rue solidaires.

À travers le savoir-faire et l'engagement de nos professionnels, nous proposons bien plus qu'une coupe de cheveux : nous apportons des soins capillaires, du bien-être et un moment d'écoute. Ces interventions contribuent à restaurer l'estime de soi, à renforcer le lien social et à favoriser la réinsertion.

Chaque prestation est une occasion de redonner confiance, de faire naître un sourire et de rappeler à chacun qu'il mérite attention, respect et considération.



Hélène Boiron, le 19/02/26, Marseille

LES VIEUX CARTONS FONT LES NOUVEAUX DÉPARTS

Carton plein

Dans une rue de Paris, devant notre atelier du 18e, un salarié de Carton Plein achemine à vélo une cargaison de cartons. Derrière lui, un collègue et un vélo cargo de l'association complètent la tournée.

Créée en 2012, notre association d'insertion sociale et professionnelle accompagne vers l'emploi des personnes éloignées du marché du travail, parfois sans domicile, en les formant à deux activités complémentaires et respectueuses de l'environnement : le réemploi de cartons usagés, collectés et reconditionnés dans nos ateliers, et la cyclo-logistique, c'est-à-dire la livraison à vélo cargo en ville.



©Fédération des Entreprises d'Insertion, 01/07/2023, Paris

Cette photographie illustre concrètement notre modèle. Le carton, souvent jeté après un seul usage, est récupéré et remis en circulation, ce qui réduit le gaspillage de ressources. Le transport à vélo limite la pollution et le trafic urbain. Et chaque carton vendu comme chaque kilomètre parcouru finance des emplois durables et accessibles.

Implanté.e.s à Paris, Nanterre et Pantin, nous nous appuyons sur plusieurs dispositifs d'insertion adaptés au parcours de chaque personne. Notre objectif : démontrer qu'écologie et solidarité peuvent avancer ensemble, en offrant à chacun.e une place et une activité utile.

WONDERLAB : LE MINI-MUSEUM LUDIQUE ET MULTISENSORIEL POUR FAIRE DÉCOUVRIR LA BIODIVERSITÉ AUX ENFANTS

Les Passeurs de Curiosités

L'association Les Passeurs de Curiosités cultive l'émerveillement des enfants au sujet du vivant.

Nous avons imaginé un outil pédagogique de sensibilisation au fonctionnement des écosystèmes, les WONDERLAB, qui sont des mini-muséums contenant de vrais spécimens : coquillages, coraux, étoiles de mers, algues... et qui fonctionnent sur le principe d'un escape game.

Ces outils pédagogiques innovants répondent aux besoins des enfants : recherche en autonomie, développement de la curiosité, indices multi-sensoriels, énigmes à résoudre en coopération.

Ils permettent également de mettre en lumière les différentes interactions nécessaires à l'équilibre du milieu.

À la fin du jeu, les enfants reçoivent un trésor qui les invite à protéger leur environnement.

En 2024/2025, nous avons ainsi sensibilisé 1200 enfants à la protection des océans lors de 76 événements.

Depuis 2019, nous avons développé 5 mini-muséums sur des thèmes différents, notamment le récif corallien, que l'on voit sur la photo.

Nos mini-muséums et nos jeux sont fabriqués entièrement à la main en Ile de France et conçus par nos équipes, de façon artisanale.

Nous déployons nos outils gratuitement pour les publics dans différents contextes : scolaire, fête de quartier, événements culturels, afin de rendre la culture accessible au plus grand nombre, notamment en quartiers prioritaires. La photo a été prise lors d'une "Open Street" organisée par le Centre socio-culturel Danube pendant l'été 2025.



Laure Lapeyronnie, 10/07/2025, Paris

BIEN VIEILLIR PAR DES SOURIRES MIJOTÉS

Les Petites Cantines

Les villes d'aujourd'hui font face à un paradoxe alarmant : une hyperconnexion de façade cache une solitude subie qui ne cesse de grandir à tous les âges de la vie. En effet, 2 millions d'aîné.e.s ont été isolé.e.s de leur entourage en 2025. Une question se pose : comment construire une société où nous prenons soin de notre prochain ? Face à cela, le Réseau des Petites Cantines souhaite proposer une réponse concrète: recréer du lien social, à l'échelle d'un quartier, par la cuisine.

Dans ces restaurants participatifs, les repas sont à prix libre pour permettre au plus grand monde, quel que soit ses moyens, de profiter de ces lieux de convivialité. La participation

est également au cœur des valeurs : cuisiner ensemble, éplucher des légumes, donner un coup de main pour la vaisselle, échanger un sourire... Ici, chaque geste compte et chacun.e participe en fonction de ses capacités et envies ! Afin de respecter la santé des convives et de la planète, les repas sont majoritairement cuisinés avec des produits biologiques, locaux et de saison.

Ainsi, la cuisine devient un prétexte à la rencontre: elle permet de traverser les âges, de transmettre des savoirs et de rassembler les générations en partageant un repas ensemble. Les Petites Cantines souhaitent œuvrer à une société fondée sur la confiance, où l'isolement des seniors laisse place au goût de la rencontre, par un lieu ouvert où chacun se sent bienvenue.



Etienne Mathias, 07/05/2025, Paris

APPRENDRE UN MÉTIER À SON RYTHME, GESTE APRÈS GESTE

Auticiel

Dans un atelier d'artisanat à La Réunion, une jeune apprenante se tient aux côtés de son moniteur d'atelier. Le sourire et la posture disent la fierté d'un savoir-faire en train de s'acquérir.

Au milieu des cadres de tissage, une tablette l'accompagne. Sur l'écran, l'application Séquences, conçue par Auticiel, décompose le geste professionnel en étapes visuelles simples : observer, comprendre, refaire, puis gagner en autonomie.

« Tout le monde travaille et apprend à son rythme », résume Jimmy, moniteur.

Cette image illustre la mission d'Auticiel : mettre le numérique au service de l'inclusion



Emmanuel Eyrignoux, 04/10/2022, La Réunion

des personnes présentant des troubles du neurodéveloppement. En rendant les apprentissages plus accessibles, personnalisables et répétables, nos logiciels permettent à chacun de consolider ses compétences, de prendre confiance et de progresser dans un environnement réel de formation.

Ici, la technologie ne remplace pas la transmission humaine ; elle la renforce. Elle devient un support discret pour apprendre un métier, gagner en autonomie et ouvrir des perspectives vers l'emploi.

MA RETRAITE IDÉALE

Avenir et compétences Limousin

Le regard souriant de cette femme témoigne d'une projection nouvelle : celle d'une retraite choisie, pensée et imaginée à partir de ses propres envies. Le tableau qu'elle tient devant elle rassemble ses souhaits, ses besoins et ses rêves pour cette nouvelle étape de vie.

Cette photographie est issue des actions menées avec les établissements médico-sociaux, par une association basée en Limousin, dans le cadre de la démarche nationale Un avenir après le travail. Il s'agit d'anticiper et de préparer la transition vers la retraite pour les travailleurs en situation de handicap exerçant en ESAT (Établissement et Service d'accompagnement par le travail).

À travers des ateliers collectifs consacrés aux droits, à la santé, au logement et à la vie sociale, les participants sont invités à réfléchir à leur avenir, à identifier les ressources existantes et à exprimer leurs aspirations personnelles.



Ameline Rigal, le 11/06/2026, Limoges

L'image illustre l'impact de ces temps de préparation : permettre à chacun de mieux se représenter sa retraite, de construire des projets et de gagner en pouvoir d'agir face à cette transition souvent peu anticipée.

Avec les acteurs du territoire, la démarche encourage également la coopération afin de faciliter la participation sociale, les réponses de proximité et la fluidité des parcours de vie des personnes en situation de handicap.

UNE MÊME COURSE, MILLE DIFFÉRENCES

EHCO Bellevue

Cette photographie a été prise lors d'une course caritative pour la mucoviscidose. Au cœur d'un nuage de poudres multicolores, les participants avancent ensemble dans un même élan. Les couleurs qui explosent sur le parcours symbolisent la diversité, la joie et la richesse des chemins de vie qui se rencontrent lors de cet événement.

Au premier regard, l'image évoque la fête et le partage. Mais elle raconte surtout une histoire d'inclusion.

Dans cette course, la performance n'est pas l'objectif principal. Chacun participe à son rythme,



Clara Paradon, le 14/06/26, Saint Apollinaire

quelles que soient ses capacités, son âge ou sa situation de handicap. L'essentiel est d'être présent, de prendre part à l'aventure collective et de franchir ensemble la ligne d'arrivée.

À travers cette action, l'association œuvre quotidiennement pour favoriser la participation sociale des personnes en situation de handicap et sensibiliser le grand public à l'importance de l'inclusion. Elle crée des espaces où les différences ne sont plus des obstacles mais des forces qui enrichissent le collectif.

Cette photographie illustre ainsi la mission de l'association : permettre à chacun de trouver sa place dans la société, d'être reconnu pour ce qu'il est et de partager des moments de convivialité et de solidarité. Les couleurs qui se mêlent deviennent alors le symbole d'une communauté unie, où chaque personne compte et contribue à construire un monde plus ouvert, plus juste et plus inclusif.

RÉFLEXIONS CONTRAIRES

En avant tout(es)

Le Musée National du Patriarcat est une expérience culturelle immergeant le public en 2135, dans un futur où le patriarcat est un vestige du passé, exposé dans un musée. À travers des installations immersives et une scénographie ludique, il invite à questionner les normes sexistes actuelles et à imaginer collectivement une société plus égalitaire.

Cette photographie capture une visiteuse face à l'un des dispositifs phares de l'exposition. Une femme s'y tient de dos, tandis que son reflet émerge à travers une liste d'injonctions contradictoires écrites au feutre rouge : « Sois mince », « Aie des formes », « Sois une bonne mère », « Sois ambitieuse », « Aie du caractère », « Sois douce », « C'est trop court ! », « C'est trop



Adeline Rapon le 07/03/26, Fort-de France

long ! ». L'œuvre illustre la charge mentale liée aux attentes paradoxales imposées aux femmes.

Née à Paris où sa première édition a rencontré un vif succès, cette exposition itinérante témoigne du dynamisme des projets culturels franciliens. En voyageant jusqu'aux Caraïbes, elle illustre la capacité d'En avant toute(s) à créer des ponts entre les territoires pour aborder de manière innovante les enjeux d'égalité de genre et de lutte contre les discriminations. Cette photographie symbolise la réussite d'une action née en Île-de-France qui rayonne à l'échelle nationale pour ouvrir les esprits et encourager l'écoute mutuelle.

DE L'ÉCONOMIE INFORMELLE À L'EXCELLENCE PROFESSIONNELLE EN SEINE-SAINT-DENIS

Kableco

En Seine-Saint-Denis, comme partout en France des mécaniciens expérimentés travaillent dans la rue, dans des situations très précaires, et générant souvent des nuisances urbaines. Ils ont l'activité, les clients et le savoir-faire mais manquent d'infrastructures adaptées et d'un cadre sécurisé de travail. Ils aspirent à stabiliser et structurer leur pratique. De nombreux « self-garages » ont ainsi vu le jour, mais avec des pratiques peu lisibles, voire douteuses. Début 2025, Alexandra et Céline ouvrent un self-garage spécialisé dans la carrosserie: une location d'emplacement dédiés à la mécanique à la journée, avec accès aux équipements et services, dans un espace dédié.

Avec une vision inédite : prototyper le premier garage participatif exemplaire,

comme point de bascule vers des parcours professionnels sécurisés.

Leur mission: légaliser, valoriser, émanciper. Le tout dans un écosystème autofinancé et rentable.

Dans un milieu traditionnellement propice aux tensions, la direction féminine de Kableco bouleverse les codes et instaure un climat de travail inédit.



Alexandra Almeida, le 05/03/26, Seine-Saint-Denis

L'INCLUSION, ÇA RESSEMBLE À ÇA !

La bulle de Jade

Chaque semaine, une petite fille vient retrouver Jade, enfant en situation de handicap, pour partager un moment de lecture, de jeux et de complicité. Une scène simple, presque ordinaire. Pourtant, pour de nombreuses familles, ces moments restent encore trop rares.

À La Bulle de Jade, nous croyons que l'inclusion ne se décrète pas. Elle se construit dans les liens qui se tissent au fil du temps. Ici, les différences s'effacent pour laisser place à l'amitié, à la curiosité et au plaisir d'être ensemble.

Pendant que les enfants jouent, découvrent et grandissent côte à côte, leurs parents aidants retrouvent un temps précieux pour souffler, se reposer ou simplement vivre...



Sonia Sahnoune, le 16/04/26

Créée par une maman aidante, La Bulle de Jade développe des solutions de répit et d'épanouissement pour les enfants en situation de handicap et leurs familles. En 2025, l'association a accompagné 90 familles et offert plus de 3 277 heures de répit grâce à l'engagement de bénévoles et de partenaires.

Cette photographie ne montre pas le handicap. Elle montre ce qui devrait être une évidence : deux enfants qui grandissent ensemble.

Parce qu'au fond, l'inclusion, ça ressemble simplement à ça.

CUISINONS ENSEMBLE POUR RESTAURER LE MONDE !

Le Recho

Sous les arches de la Halle au Blé de Bourges, Le Recho* organise en avril 2024 son festival de l'hospitalité par l'assiette "Itinéraires Solidaires", réunissant habitant·es et personnes exilées autour d'ateliers, de moments partagés et de cuisine collaborative. Avec leur aide, près de 600 repas ont été servis lors des banquets solidaires et près de 1 000 participant·es accueilli·es sur un week-end.

Cette photo témoigne d'une hospitalité qui se tisse dans les gestes et où la cuisine restaure les corps et les cœurs, rappelant que la richesse naît dans le partage et la mixité.

*En 2016, au cœur d'une crise européenne sans précédent, une dizaine de femmes se rassemblent sous l'impulsion de Vanessa

Krycève pour apporter une réponse humaine à un accueil défaillant. Elles souhaitent redonner place et dignité aux personnes accueillies sur le territoire européen, un peu de REfuge, de CHaleur et d'Optimisme. Le Recho naît ainsi, porté par le besoin de vivre dans une société inclusive et bienveillante, affranchie de la peur de l'Autre. Les premières missions humanitaires, menées sur le camp de Grande-Synthe et les centres d'accueil de Flandres, de Wallonie et de Bruxelles, ont nourri l'envie de multiplier les espaces de rencontres et les occasions d'agir ensemble. Une dynamique qui, dès lors, a posé les bases de tout ce que l'association déploie aujourd'hui : "Cuisinons ensemble pour restaurer le monde !"



Alice Barbosa, le 21/04/24, Bourges

PREMIER JOUR DE VACANCES

Association l'ENVOL

Cette photographie raconte l'instant où la maladie cesse d'occuper toute la place. À L'ENVOL, les enfants malades et leurs familles vivent des séjours gratuits, adaptés et sécurisés, conçus pour leur permettre de retrouver ce que la maladie suspend trop souvent : le jeu, l'autonomie, les rencontres, l'insouciance, la joie simple d'être attendu quelque part.

Ici, l'impact ne se mesure pas seulement en nombre de bénéficiaires accompagnés. Il se lit dans un geste de la main, dans une arrivée rendue possible, dans un regard qui retrouve de la confiance. Chaque séjour crée un espace où l'enfant n'est plus réduit à ses soins, mais reconnu dans toute sa personne : un enfant qui part en vacances, qui prend sa place, qui entre dans une aventure collective.



Norah Bembaron, le 04/08/24, La Rochette

Ce premier jour est plus qu'un début de séjour. C'est une promesse : celle d'un répit, d'une parenthèse, et parfois d'un souvenir assez fort pour tenir longtemps après le retour.

COURS, LIS ET ÉCRIS

PLAY INTERNATIONAL



Henri Lelorrain, le 24/01/24, Ziguinchor au Sénégal

Le sport pour apprendre en jouant.

PLAY International utilise le sport et le jeu comme de véritables outils pédagogiques pour favoriser l'acquisition des savoirs fondamentaux, notamment la lecture et l'écriture. Grâce à une approche ludique et active, les enfants progressent étape par étape dans la maîtrise de l'alphabet, des sons, des syllabes et des premiers mots. Ce jeu sportif et éducatif permet d'apprendre autrement, en associant mouvement, plaisir et apprentissage.

LA RONDE DE L'ENTRAIDE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Récipro-Cité

La Résidence Cocoon'Âges à Rosny-sur-Seine est une résidence intergénérationnelle où familles, célibataires comme retraités peuvent se côtoyer dans le local partagé en pied d'immeuble qu'est la Maison des Projets. Elle est animée par Récipro-cité spécialiste de l'ingénierie sociale dont le but est de créer des lieux qui créent des liens et favorisent l'inclusion de tous.

Dans le cadre de l'atelier couture proposée par une habitante retraitée et ancienne couturière, ces femmes de 35 à 74 ans se retrouvent chaque semaine pour confectionner, réparer des vêtements, du linge de maison. On vient parfois juste pour se poser, se ressourcer. Cette photo incarne le lien social que ces femmes ont créé en se retrouvant semaine après semaine.

Elles se tiennent par la main avec joie, même si la vie est difficile ! Elles s'entraident, elles se sourient, elles se soutiennent et prennent soin les unes des autres, malgré des tensions qui parfois apparaissent sur le quotidien ! Toutes les susceptibilités se sont effacées pour laisser place à la joie de s'amuser et de participer, tout simplement ! C'est la ronde de l'entraide, de la solidarité, ADN de la résidence intergénérationnelle Cocoon'Âges !



Isabelle Muller, le 16/06/26, Rosny-sur-Seine

LE RÉEMPLOI DANS LA JOIE

Emmaüs Défi



Constance Chevallier, le 08/04/25, Paris

Cette photographie prise sur le vif montre Malik à l'atelier de tri et reconditionnement électroménager. Il est un des 300 salarié.e.s en insertion qui passent par notre chantier chaque année et essaient de redonner une seconde vie à du textile ou à des objets. Un support économique qui permet d'accompagner ces personnes dans les différents freins auxquels elles se confrontent (santé, situation administrative, langue, logement, main de justice). Sans penser à aussi long terme, on constate qu'un lieu de travail est aussi un endroit où reprendre confiance en soi, apprendre des compétences, y compris techniques, et se fendre d'un grand sourire.

OMBRES ET LUMIÈRES EN GARE

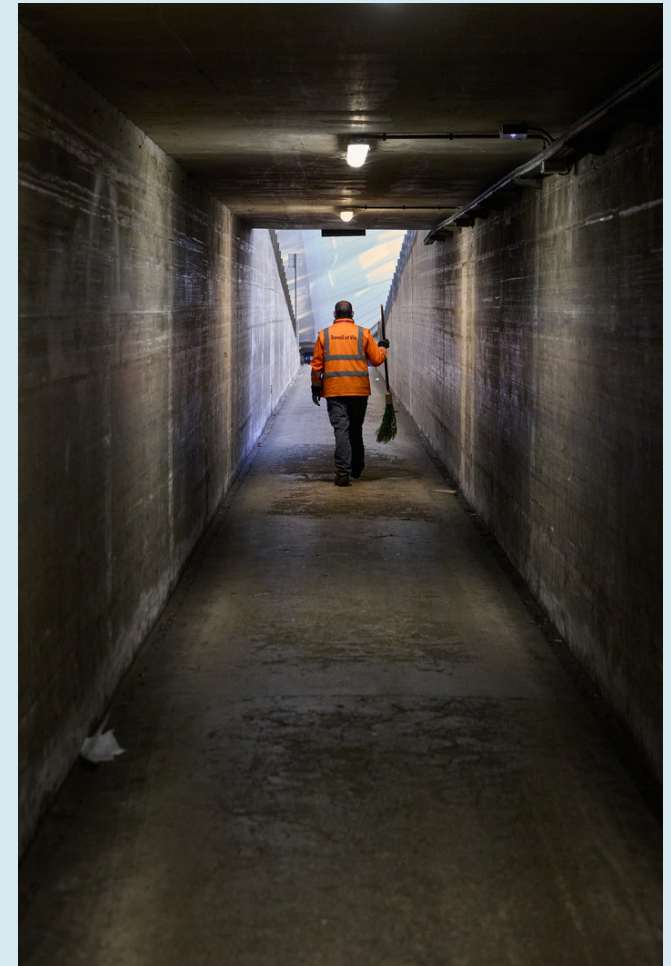
Travail et Vie

Travail et vie est une petite association qui œuvre depuis 45 ans pour aider des personnes vivant à la rue, aux multiples vulnérabilités, souvent très isolées, à retrouver de la dignité par le travail salarié et le lien social.

Une équipe pluridisciplinaire et engagée les aide au quotidien à retrouver confiance en eux, à réapprendre un métier, à lever les freins à l'insertion en les accompagnant sur toutes leurs difficultés liées à la santé, la famille, le logement, l'administratif, etc.

La photo a un côté puissant, entre ombres et lumières. Notre salarié travaille sur un chantier d'insertion nettoyage en gare. Le nettoyage se fait seul, dans l'obscurité (en bas de la photo), qui peut représenter la rue, la vulnérabilité ; tandis qu'au bout du couloir (haut de la photo) des gens prennent leurs trains, dans la lumière. Sur cette photo le salarié remonte le chemin vers la lumière. Comme si ce tunnel était une métaphore de son parcours d'accompagnement vers l'insertion, qui lui permet d'avancer, de se reconstruire et de reconstruire les liens avec les Autres.

Il y a 45 ans, à la création de l'association, un des hommes accompagnés a dit « le travail c'est la vie ! », c'est comme ça qu'est née Travail et Vie ! Aujourd'hui nous portons trois structures d'insertion par l'activité économique : nettoyage & bâtiment ; blanchisserie ; ferme urbaine.



Erwan Le Floch, le 10/06/26, Paris

RENCONTRES INATTENDUES

La Traverse Bergerac

eux visiteuses observent une expérience singulière : pendant qu'il réalise une coupe de coiffure non genrée, Mako partage les sons de ses gestes avec Samuel Burjade, musicien, qui les transforme en direct en création électronique. Les ciseaux deviennent instruments, les gestes deviennent musique.

Photographiée lors de La Traverse en Fête, cette scène raconte bien plus qu'une performance artistique. Elle saisit un moment de curiosité partagée, où l'on prend le temps de regarder, d'écouter et de découvrir ensemble ce qui nous est étranger ou inattendu.

À La Traverse, tiers-lieu associatif de coopération qui accueille une trentaine de professionnels et porte des actions d'accès à la culture, aux droits et à la vie sociale, ces rencontres sont au cœur du projet. Artistes, habitants, bénévoles et visiteurs de tous âges s'y croisent, échangent et construisent des expériences ouvertes à toutes et tous.



Léa Riverain, le 07/06/26, Bergerac

BONHEUR MUSICAL À L'EHPAD

Resonansemble

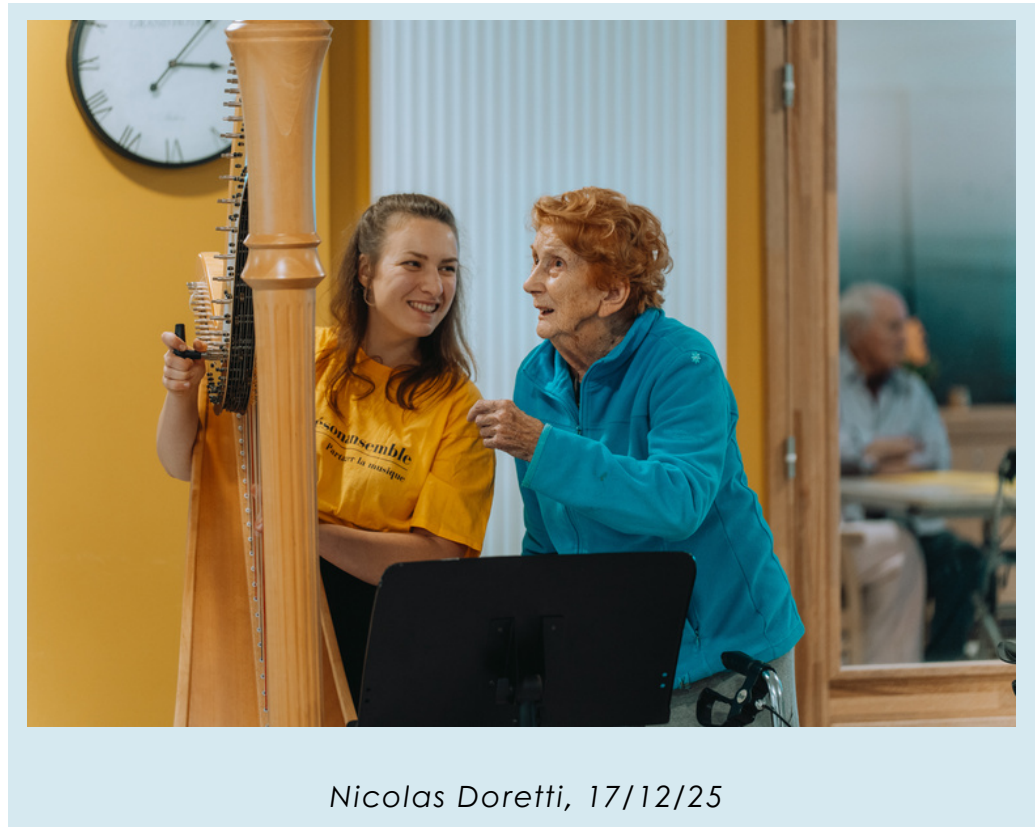
Dans la lumière chaude d'un salon d'EHPAD, deux regards se rencontrent autour d'une harpe. D'un côté, une jeune musicienne sourit, attentive. De l'autre, une résidente s'approche, portée par la curiosité, l'émotion et le désir d'échanger. Entre elles, l'instrument devient plus qu'un objet musical : il ouvre un espace de présence, de mémoire et de lien.

Cette photographie illustre l'action de Résonansemble, qui fait entrer la musique vivante dans les lieux de soin, d'accueil et d'accompagnement. Nos interventions créent des moments sensibles où chacun peut participer à sa manière : écouter, chanter, toucher un instrument, raconter un souvenir, simplement partager un silence. Dans ces instants, les rôles s'effacent. La

personne âgée n'est plus seulement résidente, patiente ou bénéficiaire ; elle redevient interlocutrice, témoin, partenaire d'une expérience artistique.

L'impact se lit ici dans la proximité des corps et la joie des visages. La musique favorise l'expression, stimule la mémoire, apaise les tensions et recrée du collectif dans des environnements parfois marqués par l'isolement. Elle permet aussi aux soignants, aux familles et aux artistes de se rencontrer autrement.

Cette image raconte une conviction simple : l'art n'est pas un supplément d'âme, mais un besoin essentiel. Là où la musique résonne, la relation reprend toute sa place.



Nicolas Doretti, 17/12/25

CRÉER ENSEMBLE LES NOUVEAUX RÉCITS DE DEMAIN

Le Cube Garges

Au sein du parcours d'éducation artistique et culturelle et aux médias Nouveaux récits, conçu par Le Cube Garges, 204 élèves issus de six établissements scolaires de Garges-lès-Gonesse explorent les liens entre création numérique et fabrique médiatique.

Accompagné·e·s de septembre 2025 à juin 2026 par des artistes, des journalistes et des designers, ils et elles découvrent des œuvres variées – exposition d'art numérique, spectacles, ciné-débats – avant de devenir à leur tour créateur·rice·s.

Cette photographie saisit un temps d'expérimentation au Fablab du Cube Garges. En découvrant les matériaux, les outils de fabrication numérique et les techniques de création, les participant·e·s développent leurs compétences techniques et créatives tout en portant un regard critique sur la fabrication des images, les récits et les informations qui circulent dans les médias.

Nourris de ces expériences et accompagnés par les artistes Dasha Ilin, Sarah Garcin, Frédéric Danos et le Collectif Belladone, les élèves ont réalisé des créations mêlant image, son, performance et écriture. Les productions réalisées ont ensuite été valorisées au sein de l'exposition annuelle du Cube Garges, puis lors de l'émission participative des Rendez-vous des Futurs.

Lieu de culture, d'innovation et de transmission, Le Cube Garges œuvre pour faire vivre les droits culturels et créatifs au cœur d'un territoire en pleine transformation.

Ce projet a été mené avec le soutien des Cités éducatives et de La Française des Jeux.



*Lucie Lesbats, le 02/06/26,
Garges-lès-Gonesse*

PARCE QUE L'ART N'A PAS D'ÂGE

Vieillissons

Au cœur d'un EHPAD, la musique surgit : commence alors une expérience partagée. Elle circule, engage les corps et transforme les postures. Ici, l'âge ne limite ni l'expression ni le mouvement : il devient une matière traversée, réactivée par la rencontre.

Très vite, les rôles évoluent : résidents, professionnels, familles et artistes entrent dans une dynamique commune. Les mains se rejoignent, les corps s'accordent, les regards se relèvent. Dans ce mouvement collectif, la relation d'aide se redéfinit : d'un cadre fonctionnel parfois asymétrique, elle devient un espace de réciprocité, d'attention et de participation.

Développées par VIEILLISSONS, ces interventions artistiques professionnelles sont conçues comme des dispositifs relationnels. Elles renforcent les liens entre résidents, professionnels et familles en créant les conditions d'une expérience sensible partagée, où l'aidant et l'aidé se retrouvent engagés autrement.

L'impact est immédiatement observable : participation active, interactions spontanées, engagement émotionnel. Il est également mesuré à travers des outils qualitatifs et quantitatifs, permettant d'objectiver l'évolution des relations et de la qualité de vie.

Parce que l'art n'a pas d'âge, il devient ici un levier concret pour transformer le lien et redonner à chacun une place active dans le collectif et le lieu de vie.



Baptiste Cardin, 10/06/26, Longjumeau



Regards
d'Impact